

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 74. Val-Richer, Samedi 11 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

74. Val-Richer, Samedi 11 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance, France \(1852-1870, Second Empire\), Guerre de Crimée \(1853-1856\), Politique \(Angleterre\), Politique \(Espagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-08-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

74 Val Richer, Samedi 11 Août 1855

J'espère que cette fois est bien la dernière, car je ne vous écrirai pas demain, à moins d'accident nouveau ce qu'à Dieu ne plaise. Je dînerai avec vous lundi.

J'ai trouvé le discours de Lord John très médiocre. Un acte aussi significatif voulait mieux que cela de plus grandes raisons venant de plus haut et portant plus loin. La conduite des Anglais est souvent plus profonde et plus habile que le compte qu'ils en rendent aux autres et à eux-mêmes. Ils ont de grands instincts sans grand esprit. Palmerston a mieux valu que John ; rien de nouveau, ni d'éclatant ; mais plus complet et mieux to the point. En voilà jusqu'au mois de Février, au moins jusqu'au mois de Novembre. Qu'arrivera-t-il d'ici là en Crimée ? car il faut qu'il arrive quelque chose.

Je regrette le tripotage Carliste espagnol. Pas plus d'intelligence que de puissance. La lettre du Duc de Lévis était très nette. M. d'Escars aurait mieux fait de ne rien dire. Je vous dis adieu. Je suis obligé d'aller ce matin de bonne heure à Lisieux. Le facteur viendra ici en mon absence. J'espère que votre lettre n'exigera point de réponse immédiate. Adieu, et adieu, à lundi.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 74. Val-Richer, Samedi 11 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6755>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val d'Aix - Samedi 11 Aout 1855

J'espère que cette fois en bien
la dernière, car j'en ne vous écrirai pas demain,
à moins d'accident nouveau, ce qu'à Dieu ne
plaise. Je dînerai avec vous, lundi.

J'ai trouvé le discours de Lord John très
médicre. Un acte aussi significatif vouloit
mieux que cela; de plus grandes raisons
venant de plus haut et portant plus loin.
La conduite des Anglais est souvent plus
profonde et plus habile que le compte qu'ils
en rendent, aux autres, et à eux-mêmes. Il
y a de grands instincts sans grand esprit.
Palmerston a mieux valu que John; rien
de nouveau, ni d'éclatant; mais plus complet
et mieux to the point. En voilà jusqu'au
mois de Février, au moins jusqu'au mois de
Novembre. Qu'arrivera-t-il d'ici là en Crimée?
car il faut qu'il arrive quelque chose.

Je regrette le tripatage l'artiste Espagnol.

17
Pas plus d'intelligence que, de puissance. La lettre
du duc de Levis étoit très nette. M^r. d'Egrev
auroit mieux fait de ne m'en dire.

Je vous dis adieu. Je suis obligé d'aller
ce matin, de bonne heure, à Lisieux. Le facteur
viendra ici en mon absence. J'espère que votre
lettre n'exigea point de réponse immédiate.
Adieu et adieu. à lundi.

